

Slam à Sidney-Bechet

## Le Show du verbe poétique

*Le 2 mai 2005, le Centre culturel Sidney-Bechet s'est volontairement laissé flotter sur les eaux chaudes d'une pluie de mots de poètes en liberté non surveillée. Les paroles des slameurs étaient si proches que l'assistance pouvait les cueillir au vol par un simple geste.*



Sur la scène  
Une jolie slameuse  
En animatrice reine  
Invite ceux qui le souhaitent  
À user de leurs mots  
Pour déclamer les maux ou  
l'éblouissement de l'amour  
Les maux ou les beautés de la vie  
délivrée des carcans  
Sous les Ouaaaahs et les oéééés  
des participants  
Tous les styles sont bienvenus  
Rimes, fable, prose...

Une seule règle  
Pas de fond sonore  
Pas d'accessoires  
Pas plus de 3 minutes sur la  
scène...  
Peu importe le sexe, l'âge, la cou-  
leur de la peau, la religion...  
Nous voilà à une parodie de com-  
pétition confrontés  
La performance du slameur  
Sur ses mots repose  
Et sur sa relation au public aussi.

*Qu'est-ce qu'une rencontre de Slam ?*

Ici, pas de division entre les poètes. L'union est à la source de leurs joutes poétiques. «*Il n'y a ni gagnant ni perdant*». La poésie est la seule star. Le slam est considéré comme un art oratoire créé, dit-on, à Chicago dans les années 1980...

Selon ses promoteurs et ses accros, «*Le Slam est un mouvement culturel et social, marqué par la volonté de rendre la création et l'expression orale accessibles au plus grand nombre : démocratiser la poésie; la dépoussiérer de poncifs encombrants. Résolument porteur d'une mission citoyenne, le slam donne la parole à celui qui la veut, le temps d'un texte et quel que soit son style.*»

Cette forme de poésie populaire, dans le sens le plus noble du terme, se veut résolument porteuse, le temps d'un texte, d'un contenu citoyen. Il s'agit d'un art vivant ouvert à tout un chacun. A la fin de la prestation, le slameur reçoit une récompense : "Un poème dit, un verre offert". Le slam libère la parole, casse la timidité, raffermi la convivialité. Un exercice hautement bénéfique en ces temps de concurrences effrénées.